



## VERBATIM

(Compte rendu écrit fournissant le mot à mot d'une déclaration, d'un débat oral.)

### DU VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DU M.I.D.

(Mouvement Information Développement)

28 avril 1995

**MOT DE BIENVENUE ET REMERCIEMENTS, RECONNAISSANCE DU TRAVAIL ET DU BÉNÉVOLAT DES MEMBRES, SEMAINE DU BÉNÉVOLAT (23 AU 29 AVRIL) ET INVITATION À MME YVONNE PILOTE, FONDATRICE DU MOUVEMENT INFORMATION ET DÉVELOPPEMENT, À MONTER SUR SCÈNE.**

**REMISE DE FLEURS À YVONNE PILOTE.**

Yvonne Pilote : 

*Quand Denise m'a parlé de ça, parler du temps passé, parler depuis vingt ans (ça m'avantage pas encore) (rires). Savez-vous de quelle manière les idées sont arrivées ? Vous souvenez-vous du chantier qu'on faisait dans l'année 74, dans le temps du Carême ? On se faisait des réunions et ça discutait de différentes choses pour améliorer la communauté. M. Paul-Émile Lavoie était président d'un groupe, il avait sorti des idées de toutes sortes de choses, pour informer la population de la paroisse, de la municipalité, de la Commission scolaire, (...) dans la paroisse. Étant président de la pastorale, M. Lavoie parlait pas fort, mais il avait des idées. Il y avait Rolande Grondin qui le secondait dans ses idées. Ils se sont dit : ça prendrait une personne de la paroisse pour avoir des contacts avec les gens. Ils m'ont demandé. Je sais pas si c'est parce que (...) J'ai accepté et on a discuté. Nous nous sommes réunis 5 fois, tous les 3. Après plusieurs brouillons, et nous devons souvent recommencer, parce que les idées, ça allait pas toujours très vite. La sixième fois, on savait ce qu'on avait à l'idée. Informer les gens de ce qui se passe à la municipalité et à la Commission scolaire.*

*Pour réussir à tout savoir ça, fallait former des comités parce qu'on était pas capable de tout aller chercher ça. Pour commencer, la première tâche est de réunir tous les présidents de chaque association avec le conseil municipal parce que pour partir quelque chose y faut toujours voir l'appui des gens pis on pouvait pas juste être les 3. Il y a une réunion qui a été convoquée à la sacristie, je pense qu'il y en a qui doivent s'en souvenir, on a étalé nos idées, les gens ont approuvé mais ils se disaient : de quelle manière ils vont faire ça ? On s'était dit peut-être qu'une feuille pourrait être envoyée dans chaque foyer. Ça, c'est resté en suspens.*

*L'idée a fait son chemin, même jusqu'aux oreilles de l'abbé Dubreuil. Monsieur le curé, lui, y savait qu'il y avait des projets au gouvernement pour aider, informer et développer les gens. Un soir, il nous avait demandé à son bureau, c'était pour étudier ce qu'on pourrait faire, quelle sorte de demandes on pourrait faire. Ça prenait trois semaines pour informer, fallait faire des comités. Ça c'était des projets qui duraient 26 semaines. On était payés dans ce temps-là, facque fallait bien travailler à remplir les formules de demandes. Pour tout informer, ben fallait un petit journal, qui s'appelle Le Bavard.*



Denise Poulin :

*Ben moi, je serais curieuse que vous m'expliquiez, ben là, on est rendus au Bavard, mais ça s'est pas trouvé tout seul. J'aimerais ça que vous m'expliquiez la façon que ça s'est appelé Le Bavard.*



Yvonne Pilote :

*Ah bien ça, avoir le nom, comme dans toute chose, quand on fait une organisation, y'a des fois que ça prend des noms. Et pis on se parlait de ça, pis tout à coup, M. Robert Lemay y dit : Pourquoi vous appelez pas ça Le Bavard ? D'abord, c'est les nouvelles que vous allez donner ? On s'est dit ça serait vrai, mais ce serait des vraies nouvelles par exemple (rires). Y avait des comités de formés, le comité agricole et d'agriculture, le comité d'embellissement, le comité routier, dans le temps y avait des comités pour les chemins; on en a formé juste un, participation aux loisirs, enfin le comité du journal. Y'a eu des formations de réunions pour avoir une charte portant le nom du Mouvement Information et Développement.*



Denise Poulin :

*J'aimerais expliquer aux gens pourquoi vous avez choisi Mouvement Information et Développement, parce que quand on arrive pour dire ça fort et vite, souvent les gens comprennent pas ce qu'on veut dire.*



Yvonne Pilote :

*Vous avez juste à dire de faire comme le gouvernement, sont toujours après (...) (rires). Ça, c'est parce que fallait avoir une charte, pour avoir une permission de coordonner des projets. Puis comme ça prenait, on s'est dit, on veut informer les gens facque on va mettre Mouvement Information et Développement, ça fait MID. Pis aujourd'hui, les gens de la place connaissent toutes ça le M.I.D.*

*Un papier nous donne le droit de coordonner un autre projet, tel qu'on a fait dans le Mouvement Information et Développement a parrainé plusieurs projets. De ma part, on a fait des projets de dépannage, ben c'est-à-dire en premier, il y a eu la formation de tous les comités. Ça on en a fait des réunions, parce que celles qui ont travaillé avec moi (...) on en as-tu faites des réunions ?*

*Et pis c'était sur tous les comités, pis chacun avait son président dans le comité, ils s'organisaient quand ils faisaient les réunions.*

*Après, on a eu le dépannage, qui consistait à aider les personnes dans le besoin. Y a eu aussi la cordonnerie, c'est-à-dire on a fait suivre des cours, pour avoir un cordonnier, qui a existé durant quelques temps. Après ça, y a eu la récupération du vieux cuivre, à ce moment là on faisait ça dans l'ancien bureau, en tout cas à côté de chez M. Côté-là (petite intervention de l'animatrice et du public). On travaillait aussi en collaboration avec le comité des loisirs qui avait d'autres projets aussi. Information pour l'incendie pis y avait les études pour avoir une shop de couture. Là, ça a fait beaucoup de travail.*

*Premièrement, ça prenait un contracteur, ensuite ça prenait les démarches pour acheter un terrain, bâtir ça prend de l'argent. Pour acheter le terrain on a fait un (...) ché pas si y en a qui s'en souviennent... Nous avons ramassé de l'argent pour le terrain. On a fait ben attention, on l'a fait choisir par la municipalité. Si vous voulez avoir des (...) c'est là qu'il faut aller. La bâtisse, parce qu'à ce moment-là on avait pas beaucoup de sous (?). La bâtisse a beaucoup de (...), on a fait prendre des parts aux gens qui voulaient aider, parce qu'on leur demandait de prêter sans intérêts. Y en a plusieurs dans la salle qui ont prêté sans intérêts. On leur a remis l'argent. On a ramassé 15 000 dollars. Avec ce montant pour la construction, on a commencé. Et la shop a commencé à ouvrir le 19 de mars 1979. Le Mouvement Information et Développement était un comité qui a aidé à beaucoup d'autres choses. Comme la (...) des pompiers pendant une secousse ça marchait pas, pis avec le conseil ont leur a aidé. Y a la shop de cercueil Bernier, on a fini que par les garder, avec l'aide des chevaliers de Colomb. Pour réaliser les projets du journal, fallait former un comité des finances, parce qu'on avait beau travailler, on avait rien. On a formé le comité finances dont Anselme Lauzé a été le président. Si vous voulez avoir une idée du travail qui s'est fait dans les projets, le livre rouge sur la table, c'est dans ça, en autant que vous le remettez si vous l'apportez chez vous (applaudissements).*

**ÉNUMÉRATION DES PRÉSIDENTES ET PRÉSIDENTS (PAUL-ÉMILE LAVOIE, MME YVONNE PILOTE, M. JEAN-PAUL GUIMOND, MME FLEURETTE LAVOIE, M. ANSELME LAUZÉ, MME ANDRÉE ROUSSEAU ET MME DENISE POULIN) ET REMISE DE FLEURS.**

**PRÉSENTATION DU COMITÉ FINANCES ET PRÉSENTATION DU FONDATEUR DU COMITÉ FINANCES, ANSELME LAUZÉ, INVITATION À CELUI-CI À MONTER SUR SCÈNE.**



**Denise Poulin :**

*On va vous laisser expliquer comment ça s'est passé.*



**Anselme Lauzé**

*Moi aussi, je voudrais parler d'il y a vingt ans, de t'ça, y'a des choses qu'on a oubliées pis y'a des choses qu'on se rappelle de. Reste que si Mme Blais se souvient, on était au choix de choisir le comité (...). Moi j'avais choisi le comité finances. Je l'avais annoncé un peu d'avance qui ferait un gala, la première année y'avait un concours, (...) concours de musique, ça fait vingt ans que ça existe, ch'tais vraiment fier de t'ça (...).*



Denise Poulin :

*Quand vous avez commencé, y'avait des membres avec vous sur le comité finances ? C'était qui qui était avec vous ?*



Anselme Lauzé

*Ben y'avait M. Xavier Hardy et pis M. Émilien Castonguay, pis moi.*



Denise Poulin :

*Là, vous, vous avez pensé à ça, là, faire un gala. Vous vous êtes réunis sûrement à plusieurs occasions, ça à parti comment ça ?*



Anselme Lauzé

*Ben d'abord on faisait des assemblées dans ma maison au village, qui était en rénovation, (...) qui l'avait acheté dans le temps, elle était en rénovations. On faisait nos assemblées là le soir. Je voudrais remercier ceux qui étaient avec moi (...) fournir un peu d'argent pour financer c'te gala-là. Y'avait un peu d'argent, on s'était ramassé un peu d'argent, facque, on s'est ramassé ben sûr (...).*



Denise Poulin :

*Pis on aimerait savoir aussi quand vous avez fait votre premier concours, combien vous avez eu de participants ? Je sais qu'aujourd'hui on est à peu près 80,85,90. Dans le temps, est-ce que c'était la même chose, plus ou moins ?*



Anselme Lauzé

*J'pense que, j'oserais dire qu'on est 70 au moins. Ché pas si y'en a qui pourrait m'aider icitte à soir, mais je sais qu'on était ben plus. Mais je sais qu'il y en a qui s'amusaient jusqu'à onze heures, minuit le soir (rires).*



Denise Poulin :

*Mais c'est ça que, si je me rappelle que vous faisiez même vos repas, vos trophées.*



Anselme Lauzé

*Oui, on faisait nos repas pis nos trophées, ben c'est-à-dire que (...) ben y avait quasiment un comité de formé pour ça (...) à chaque fois. On s'occupait pour faire le souper pis toutes ces affaires-là. Aujourd'hui ça se fait moins, mais j'pense que, en tout cas, j'suis content que ce soit encore là, parce que c'était de la fraternité pis (...) on s'organisait des soupers, pis pas seulement dans le développement et la profession (...).*



Denise Poulin :

*Bon ben je vous remercie beaucoup, ché pas si vous, vous avez d'autres choses. Je pense que le gala c'est assez rare qu'on ait une association, pis que le comité finance, après vingt ans, ait toujours le même moyen de financement. Y'a pas eu de vente de chocolat pis de biscuits pis de tout ça, à travers ça, mais ça toujours été le gala, pis le gala remplit toujours la salle, pis je pense que c'était une idée très bonne y'a vingt ans, pis qui l'est encore. Y'a pas beaucoup de municipalités qui peuvent se vanter de t'ça, pis c'est une journée qui est encore aussi efficace.*



Anselme Lauzé

*Je voudrais ben profiter de l'occasion pour remercier (...) y'a beaucoup de mérite là-dessus (...) ambiance extraordinaire (...) (applaudissements)*



Denise Poulin :

*Vous remercier pis aussi remercier les animateurs, en parlant d'animateurs y a aussi Jacques Laliberté, qui est présent, (applaudissements), y a aussi (...) (applaudissements), y a aussi (...) (applaudissements). Aussi y a Marc Lemay, qui ne connaît pas Marco (applaudissements) (...) on en a pas trouvé d'autres, ché pas si y en a qui en connaissent d'autres, mais on a passé ces quatre-là. Toi Gaston t'a été nommé, toi tu fais ta place, t'a été là deux fois (rires) Avez-vous quelque chose à rajouter ?*

Anselme Lauzé



*Je m'excuse de pas avoir nommé les trois autres, mais c'est parce que j'ai travaillé avec Louis, mais j'ai pas travaillé avec les autres. Je voulais pas faire d'oublis là.*



Denise Poulin :

*Bon je vais vous demander de rester là ou de descendre en bas.*

INVITATION DES PRÉSIDENTS DES COMITÉS ET PRÉSENTATION DE CEUX-CI, REMISE DE FLEURS.

REMISE DE FLEURS AUX MEMBRES DU COMITÉ DU JOURNAL.

PRÉSENTATION DE LA PREMIÈRE RÉDACTRICE DU JOURNAL : CÉCILE LEMAY ET INVITATION DE CELLE-CI À MONTER SUR SCÈNE.



Cécile Lemay

*Pour commencer, c'est madame Pilote qui a fait l'invitation et puis c'était une assemblée pour le mouvement. Et puis elle est venue à maison nous inviter, sous prétexte que fallait être présents. On savait pas quoi, aucun renseignement, rien, me suis dit, coudonc, on va aller voir, on va le savoir. Facque c'est comme ça qu'on a assisté à l'assemblée, pis ça a continué.*



Denise Poulin :

*Pis vous, quand y vous ont demandé pour faire ça, avez-vous accepté tout de suite ?*



Cécile Lemay

*On a dit oui pis non, ça s'est fait au fur et à mesure, j'attendais de voir ce que c'était avant de m'impliquer.*



Denise Poulin :

*Et vous dites que vous êtes rentrée sur le comité, ensuite ils vous ont donné des tâches.*

  
Cécile Lemay

*Euh, ben dans le comité, on a commencé par former le comité, on était 6, pis fallait se répartir les tâches. C'est l'abbé Dubreuil qui était notre leader (?), facque, Mme Fleurette Daigle a été nommée responsable, Mme Thérèse Leclerc a choisi la rédaction et puis madame Pilote a s'est offerte pour ramasser les poubelles (rires).*



Denise Poulin :

*Vous, vous avez fait quoi ?*

  
Cécile Lemay

*Euh, je vais regarder ma petite feuille.*



Denise Poulin :

*Vous, vous restiez avec le journal pour rédiger ?*

  
Cécile Lemay

*Oui, préparer les communiqués.*



Denise Poulin :

*Vous, vous y vous restait à préparer les communiqués, c'est vous qui en avez pris la responsabilité ?*

  
Cécile Lemay

*Oui, oui, mais seulement là c'était les rassemblements, les réunions, tous les lundis dans la semaine du Bavard, on se réunissait, et puis, là les tâches étaient réparties, comme on a dit tantôt. (...) Et puis, on commençait par lire les informations, Mme Pilote arrivait avec ses nouvelles et pis, on passait ça en revue et puis, quand c'était nécessaire, c'était Thérèse Leclerc qui faisait ça. Et puis, l'abbé Pilote, euh non, l'abbé Dubreuil, parce que je l'appelle notre Pilote. (...).*



Denise Poulin :

*L'autre fois quand on parlait, vous disiez que quand vous avez décidé de partir, ça s'appelait Le Bavard, le nom avait été trouvé, là c'était vrai vous partiez, mais avec quoi ?*



Cécile Lemay

*Quand j'ai été à partir, on est parti pas de papier, pas de duplicateur (...) Et puis on partait avec ça.*



Denise Poulin :

*Vous partiez avec l'idée de faire un journal, mais avec rien.*



Cécile Lemay

*Et puis là c'est l'abbé Dubreuil qui a commencé à faire le premier numéro. Et pis, quatre premiers numéros, c'est l'abbé Dubreuil qui les a faits. Il les a imprimés au presbytère. Puis rendus au cinquième, on a eu une machine à écrire, un cadeau des sœurs. Moi j'ai commencé à écrire sur cette machine-là, pis j'avais jamais touché à ça. Je connais les lettres, pis les lettres sont là (rires).*



Denise Poulin :

*J'y ai demandé si elle écrivait avec la méthode au doigt. Elle a dit oui, elle a commencé avec la méthode au commencement, pis après elle s'est fait une méthode elle-même, avec quel doigt elle allait chercher ça.*



Cécile Lemay

*J'y allais juste d'une main ou juste d'un doigt, facque j'étais pas rapide (rires) Facque ça me prenait plus de temps que ça prend aujourd'hui pour faire ça.*





Denise Poulin :

*Pis je pense qu'après avoir accompli une tâche comme ça, on n'a pas la méthode pour faire de la dactylo, même si elle n'avait pas vingt ans, fallait le faire. Je vous demande une bonne main d'applaudissements (applaudissements). Y a plusieurs personnes qui vous ont aidé à travailler pis qui allaient vous aider chez vous à travailler.*



Cécile Lemay

*Ah ben oui, toutes celles du comité, pis après ça la première année, l'abbé Dubreuil a travaillé beaucoup pour nous autres, pis y nous a envoyé souvent, souvent des articles bien préparés, (...) ça c'était une grosse avance. Et puis, après ça, y'a Suzie Paré (?) qui s'est unie à nous, ensuite y a Gaétan Soucy, la deuxième année, y a fait un an lui aussi. Et puis, Thérèse aussi, était dans le comité, elle était à la correction.*



Denise Poulin :

*Vous, vous avez fait 5 ans ?*



Cécile Lemay

*5 ans et plus. J'ai commencé au début septembre, le premier numéro que j'ai fait c'est le numéro 16. Je commençais (...) facque j'ai fait ce premier numéro-là, c'est elle qui me l'a écrit pis c'est elle, on avait le supplément à c'te numéro-là, pis moi, j'ai fait la première feuille du supplément, pis l'abbé Dubreuil a fait le restant avec les commanditaires pis tout ça (...) Dans le fond, c'est moi pis l'abbé Dubreuil qui ont fait c'te supplément-là.*



Denise Poulin :

*Vous avez fait ça pendant 5 ans ?*



Cécile Lemay

*5 ans et plus. J'ai commencé avec le numéro 16, pis c'était le 12 septembre pis le dernier numéro que j'ai écrit, c'est le 20 novembre de l'année 90.*



Denise Poulin :

*Bon ben je vous remercie beaucoup (...)*



Cécile Lemay

*Y'en a toujours parce que y a eu tellement de monde qui ont travaillé là-dedans, pis qui nous ont aidé. Chu contente pis je remercie toutes celles qui ont travaillé avec moi, pis qui m'ont aidé.*



Denise Poulin :

*Bon ben, je vous remercie.*

**REMISE DE FLEURS AUX RÉDACTRICES DU JOURNAL.**

**PRÉSENTATION DU PREMIER SECRÉTAIRE ET REMERCIEMENTS À MARIE-ANNE CASTONGUAY POUR SON IMPLICATION GÉNÉREUSE DANS LE MOUVEMENT ET INVITATION DU DÉPUTÉ DU COMTÉ DE LOTBINIÈRE (M. JEAN-GUY PARÉ) À MONTER SUR SCÈNE.**

**DISCOURS DE JEAN-GUY PARÉ À PROPOS DES DIFFÉRENTS COMITÉS DU MID ET DU JOURNAL.**

**APPUI POUR LE MID REMERCIEMENTS ET INVITATION AU PASTEUR DE LA PAROISSE À MONTER SUR SCÈNE.**

**DISCOURS DU PASTEUR À PROPOS DES COMITÉS ET DU JOURNAL.**

**INVITATION AU MAIRE DU VILLAGE (IRENÉ LEMAY) À MONTER SUR SCÈNE.**

**DISCOURS D'IRENÉ LEMAY : REMERCIEMENTS POUR LE JOURNAL.**

**REMERCIEMENT POUR LES GENS IMPLIQUÉS DE TOUTES LES FAÇONS DANS LES COMITÉS ET DANS LE JOURNAL, REMERCIEMENT À MARCEL CASTONGUAY POUR LA RÉPARATION DES MACHINES ET ANECDOTE LE CONCERNANT, DESCRIPTION DES ÉLÉMENTS QUE LES GENS PEUVENT REGARDER DANS LA SALLE (DACTYLO, IMPRIMANTES, GÂTEAUX ET ÉDITIONS DES BAVARD).**

**ANECDOTE DE THÉRÈSE LEMAY**

**REMISE D'UN BOUQUET DE FLEURS À DENISE POULIN.**

**VIDÉOS DES GENS, DU GÂTEAU, DES APPAREILS DE RÉDACTION DU JOURNAL DE LA SALLE, EXPLICATIONS ET DÉMONSTRATION DES APPAREILS. FIN DE L'ENREGISTREMENT**